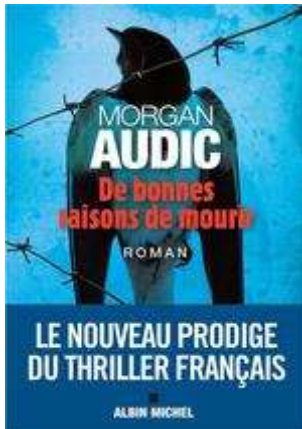


De bonnes raisons de mourir — Morgan Audic

Editions Albin Michel



Affecté bien malgré lui dans le secteur de Tchernobyl, Le capitaine Joseph Melnyk est amené à se rendre dans la ville de Prypiat où l'on a trouvé un cadavre pendu, les bras en croix, à l'une des tours de la cité. La découverte est d'autant plus macabre que le policier repère à proximité des lieux, toute une faune d'animaux naturalisés dont une hirondelle qui semble être la signature du meurtrier. A Moscou, le meurtre suscite bien des émois puisque la victime n'est autre que le fils de Vektor Sokolov, ancien ministre de l'Énergie de l'ex URSS, qui a fait fortune dans le pétrole. Craignant que l'affaire ne soit enterrée par les autorités ukrainiennes, l'oligarque russe mandate Alexandre Rybalko, enquêteur au sein de la milice de Moscou, afin d'investiguer sur les circonstances de ce crime.

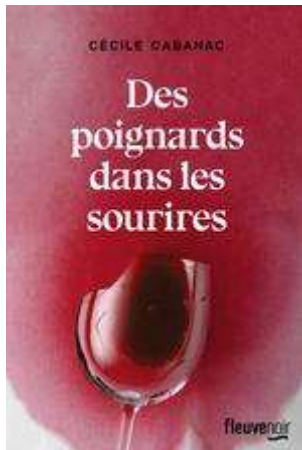
Ancien soldat engagé en Tchétchénie, quelque peu borderline suite à son récent divorce, Alexandre Rybalko va donc retourner à Prypiat, la ville de son enfance qu'il a dû quitter précipitamment un certain 26 avril 1986, quand le cœur du réacteur numéro 4 de la centrale entrain en fusion. Malgré les circonstances d'une guerre qui n'a pas vraiment de nom et qui secoue un pays qui sombre dans le chaos, l'inspecteur russe et l'officier de police ukrainien vont devoir unir leurs forces pour comprendre les étranges aspirations d'un tueur en série déterminé.

Cote : P AUD D

Thriller (Tchernobyl)

Des poignards dans les sourires — Cécile Cabanac

Editions Fleuve Noir



Avec cet huis clos provincial où les faux-semblants ont de beaux jours devant eux, Cécile Cabanac signe un premier polar chabrolien hautement maîtrisé. Catherine Renon n'a plus vu son mari François depuis des jours et ne semble pas s'en émouvoir. Dans ce coin d'Auvergne où les rumeurs blessent et tuent, pas question de prêter le flanc à la calomnie. Et surtout pas à sa belle-mère, veuve solitaire qui voue à son fils un culte tout en démesure. Virginie Sevrin et Pierre Biolet, du SRPJ de Clermont-Ferrand, ont été appelés pour constater la présence d'un corps démembré et en partie brûlé au Col des Goules. C'est la première enquête de Virginie depuis qu'elle a quitté le 36, quai des Orfèvres pour la province, à la stupéfaction de ses proches. Quant à Pierre, il observe sa nouvelle coéquipière d'un œil à la fois bienveillant et inquiet. Qu'est-elle venue chercher ?

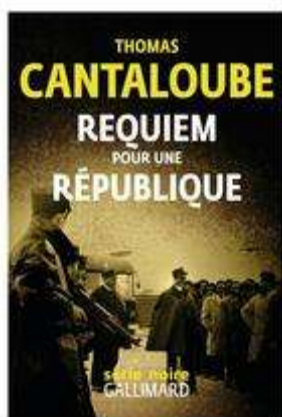
Quand l'enquête met un nom sur ce corps, celui de François Renon, les questions les plus folles surgissent, avec une seule certitude : tous les meurtriers possibles de ce fils de bonne famille sont autant de facettes d'une victime annoncée.

Cote : P CAP P

Thriller (Huis-clos familial)

Requiem pour une république — Thomas Cantaloube

Editions Gallimard



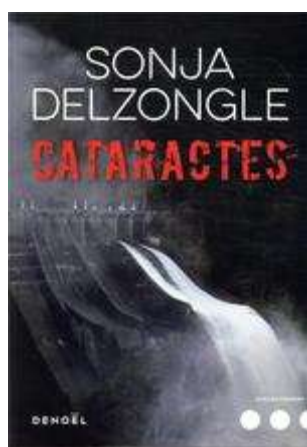
Automne 1959. L'élimination d'un avocat algérien lié au FLN vire au carnage. La famille charge Antoine Carrega, ancien résistant mais voyou corse, d'enquêter sur les meurtres. Un ancien collabo devenu exécuteur des basses oeuvres du pouvoir, Sirius Volkstrom, est lui aussi à la poursuite du tueur, tandis que Luc Blanchard, jeune flic naïf, est chargé de mener l'enquête officielle, manipulée dès le début par la préfecture... En retraçant cet épisode fort de la fin de l'Empire colonial français, l'auteur interroge subtilement notre époque.

Cote : P CAN R

Polar (Politique française)

Cataractes — Sonja Delzongle

Editions Denoël



Il y a quarante ans, le petit Jan Kosta, trois ans, a été l'un des rares survivants de la terrible catastrophe de Zavoï. Lors d'un gigantesque glissement de terrain, ce village des Balkans a été littéralement englouti sous des torrents de boue. Sauvé par son chien qui l'a traîné, inconscient, hors de l'eau fangeuse, Jan a perdu toute sa famille. Devenu hydrogéologue, Jan reçoit un coup de fil alarmé d'un ami ingénieur. Il se passe des choses étranges dans et autour de la centrale construite sur les flancs de la montagne de son enfance. Les gens ont des comportements imprévisibles, parfois violents. Les moines du monastère voisin ont tous disparu, et les bâtiments délaissés accueillent désormais un institut psychiatrique. Vladimir demande à Jan de venir étudier les faits. Que le mal vienne de la centrale, de la montagne ou des hommes,

si un nouveau drame est sur le point de se produire, seul un survivant de Zavoï aura une chance de pouvoir tout arrêter.

Cote : P DEL C

Polar (Fantastique)

Des hommes couleur de ciel — Anaïs Llobet

Editions de l'Observatoire



Dans le pays où est né Oumar, il n'existe pas de mot pour dire ce qu'il est, seulement des périphrases : stigal basakh vol stag, un « homme couleur de ciel ». Réfugié à La Haye, le jeune Tchétchène se fait appeler Adam, passe son baccalauréat, boit des vodka-orange et ose embrasser des garçons dans l'obscurité des clubs. Mais il ne vit sa liberté que prudemment et dissimule sa nouvelle vie à son jeune frère Kirem, à la colère muette. Par une journée de juin, Oumar est soudain mêlé à l'impensable, au pire, qui advient dans son ancien lycée. La police est formelle : le terrible attentat a été commis par un lycéen tchétchène. Des hommes couleur de ciel est l'histoire de deux frères en exil qui ont voulu reconstruire leur vie en

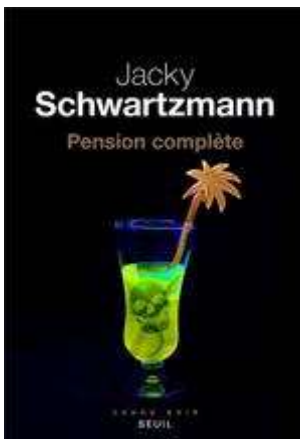
Europe. C'est l'histoire de leurs failles et de leurs cicatrices. Une histoire d'intégration et de désintégration.

Cote : R LLO D

Polar (Terrorisme)

Pension complète — Jacky Schwartzmann

Editions Le Seuil



Dino Scala, habitué au faste de la vie luxembourgeoise, se voit obligé de séjourner aux Naïades, un camping perché sur les hauteurs de La Ciotat. Là, au royaume des tentes Quechua, il fait la connaissance de son voisin de bungalow, qui semble aussi perdu que lui : un écrivain célèbre, goncourisé même. Charles Desservy est venu ici se reconnecter à la vraie substance de la vie : les gens normaux. Et, dans ce dernier cercle de l'enfer - un camping bondé en plein été dans le Sud de la France -, les cadavres commencent à s'accumuler gentiment autour d'eux... Un peu vachard et complètement délirant, avec Pension complète Jacky Schwartzmann signe encore une fois un polar salement pimenté, saupoudré de zestes de tendresse.

Cote : P SCH P

Polar (Humour)